



LA SUISSE ET LA SECONDE GUERRE MONDIALE



La Suisse face à la guerre

A. La Suisse et la neutralité

La neutralité, constante de l'histoire suisse depuis le XVI^e siècle, sera malmenée durant la Seconde Guerre mondiale. Sous la pression des gouvernements totalitaires (Italie, Allemagne) depuis le milieu des années trente et malgré un retour à la **neutralité** intégrale, l'indépendance de la Suisse est sérieusement remise en question durant ce conflit. Elle le sera tout particulièrement dès juin 1940, date à partir de laquelle ce pays est encerclé par les troupes de l'Axe ④. La Suisse n'a pas les mains libres et sa politique oscille entre résistance et alignement sur le Reich.

B. Entre résistance et alignement

L'Assemblée fédérale confie la direction de l'armée suisse au général Henri Guisan ⑤. Devant l'ensemble des officiers supérieurs réunis le 25 juillet 1940 au Grütli, le général affirme que la Suisse doit résister quel que soit l'ennemi. Mais cette volonté de résistance ne sera pas la ligne de conduite de tous les Suisses. A l'image du discours controversé du président de la Confédération Pilet-Golaz qui se montre pour le moins conciliant à l'égard de **"l'ordre nouveau"**, une partie des citoyens affirme que «le temps est venu de la renaissance intérieure». Aux yeux de ces derniers, la Suisse devrait s'aligner sur la «nouvelle Europe» pour éviter de brusquer l'Allemagne hitlérienne ①/③.

C. La Suisse, terre de refuge

La politique raciste nazie n'est pas sans conséquences pour la Suisse. Cette dernière représente pour beaucoup de personnes persécutées dans les territoires soumis au Reich leur dernière chance d'échapper aux griffes du système nazi. Si la Confédération accueille de très nombreux réfugiés, elle ne se montre pas aussi accueillante avec les Juifs. En 1938 déjà, la Suisse demande à l'Allemagne d'apposer un "J" sur les passeports des ressortissants juifs. A partir de 1942, elle se montre plus restrictive encore avec sa politique dite de la **"barque pleine"**. Ainsi, plusieurs dizaines de milliers de réfugiés, en majeure partie juifs, sont refoulés. Malgré les directives officielles, quelques Suisses comme Paul Grüninger, Gertrud Kurz ou Carl Lutz sauvent des milliers de Juifs (cf. dossier).

La Suisse sert également de refuge à de nombreux capitaux que les banques suisses rechigneront toutefois à restituer aux héritiers des victimes de la Shoah (problème des **fonds en déshérence**).

MOTS ET NOTIONS CLÉS

neutralité : situation d'un Etat qui se tient volontairement à l'écart d'un conflit.

"l'ordre nouveau" : organisation de la société découlant des principes totalitaires fascistes ou nazis.

"la barque est pleine" : formule tirée du discours prononcé le 30 août 1942 par le conseiller fédéral von Steiger. Il prétendait que la Suisse ne pouvait plus accueillir de nouveaux réfugiés.

fonds en déshérence : comptes ayant demeuré dans les banques suisses sans propriétaires avérés.



1 Ordre d'armée du 11 mai 1940

Notre armée est prête à accomplir son devoir sur chacune de nos frontières. Avec la dernière énergie, elle défendra l'indépendance du pays contre tout agresseur quel qu'il soit. Les nouvelles qui seraient répandues par la radio, par tracts ou par tout autre moyen et mettraient en doute la volonté de résistance du Conseil fédéral ou du Général, doivent être considérées comme des mensonges de la propagande défaitiste. La consigne est simple : demeurons calmes, forts, unis. C'est ainsi que nous resterons des hommes libres.

Général Guisan



Quel élément pouvait ébranler la résistance des Suisses d'après le général Guisan ?



2 Récupérer pour "tenir", un slogan sur timbre

3 Discours du 25 juin 1940

Confédérés,
 [...] La France vient de conclure une suspension d'armes avec l'Allemagne et l'Italie. [...]
 Certes, puisque la guerre ne sévira plus à nos frontières, pourrions-nous envisager sans retard une démobilisation partielle et graduelle de notre armée. [...]
 L'Europe doit trouver, avant de reprendre essor, son nouvel équilibre, très différent de l'ancien à n'en pas douter et qui se fondera sur d'autres bases que celles que, malgré ses vaines tentatives, la Ligue des nations ne réussit pas à jeter. Partout, dans tous les domaines — spirituel et matériel, économique et politique — le redressement indispensable exigera de puissants efforts, qui s'exerceront, pour être efficaces, en dehors des formules périmées. Cela ne se fera pas sans douloureux renoncements et sans durs sacrifices. [...]
 Afin d'obtenir ce résultat — maigre peut-être aux yeux des blasés, mais capital pour le salut du pays — il en faudra des décisions majeures. Et non pas des décisions longuement débattues, discutées, soupesées. A quoi serviraient-elles devant le flot puissant et rapide des faits à endiguer? Des décisions, à la fois réfléchies et promptes, prises d'autorité. Oui, je le dis bien, prises d'autorité. [...]
 A vous, Confédérés, de suivre [le gouvernement], comme un guide sûr et dévoué, qui ne pourra pas toujours expliquer, commenter, justifier ses décisions. Les événements marchent vite : il faut adopter leur rythme. C'est ainsi, ainsi seulement que nous sauvegarderons l'avenir. [...]
 Serrez les rangs derrière le Conseil fédéral. Restez calmes, comme il est calme. Demeurez fermes, comme il est ferme. Ayez confiance, comme il a confiance. Le Ciel nous maintiendra sa protection, si nous savons la mériter.
 Courage et résolution, esprit de sacrifice, don de soi, voilà les vertus salvatrices. Par elles, notre Patrie libre, humaine, compréhensive, accueillante, poursuivra sa mission fraternelle, qu'inspirent les grandes civilisations européennes.
 Suisses, mes frères, dignes du passé, en avant hardiment vers l'avenir.
 Que Dieu veille sur vous!

Conseiller fédéral Pilet-Golaz
 Président de la Confédération



5 Le général Guisan et le Conseil fédéral

H. R. Kurz, *Die Schweiz im Zweiten Weltkrieg*, Thun.



Quelle arme craint le général Guisan?

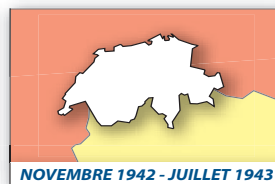
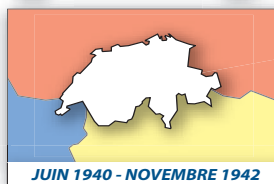
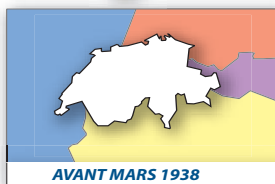
Compare le document 1 au numéro 5 et cite au moins trois différences.

Enumère les raisons qui poussent le gouvernement à imprimer des timbres-poste tels que celui du document 2.

4 La Suisse, progressivement encerclée par les forces de l'Axe (Italie, Allemagne)

Infographie : D. Studer.

 FRANCE	 AUTRICHE	 ALLIES
 ALLEMAGNE	 SUISSE	 ITALIE



2

La Suisse se mobilise

A. La "Mob"

1. Après l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, le Conseil fédéral décrète la mobilisation générale ③. Les troupes se déploient rapidement aux frontières. L'armée comptera près de 450 000 hommes au début 1940.

2. Tout au long du conflit, la Suisse craint une attaque de la **Wehrmacht**. Elle établit alors une stratégie de repli appelée **Réduit national**. En cas d'agression, elle envisage d'abandonner le Plateau suisse et de se confiner dans les Alpes qui représentent un espace plus facile à défendre. Cette stratégie, restée secrète durant la guerre afin d'éviter tout mouvement de panique dans le Plateau, est organisée autour de trois pôles que sont les fortifications de Saint-Maurice (VS), du Gothard (UR-TI), et de Sargans (SG).

B. Entre économie de guerre...

1. Soucieux d'assurer l'approvisionnement de l'ensemble de la population, le Conseil fédéral introduit dès novembre 1939 le rationnement progressif et le contrôle des prix. Dès lors, les produits de première nécessité comme la farine, les produits laitiers, les légumes ou la viande ne peuvent être achetés sans les coupons que distribue la Confédération.

2. La Suisse, ceinturée par les forces de l'**Axe** et pauvre en matières premières, tente de limiter sa dépendance économique face à l'étranger en appliquant notamment le "plan Wahlen". De nouvelles surfaces telles que des jardins publics ou des terrains de sport sont mises en culture ②/④. Toutefois, l'impact de cette politique est surtout psychologique puisque le degré d'autosuffisance ne passe que de 52% à 59%.

C. ... et compromission financière

En acceptant l'or pillé par les Allemands en Europe, en employant de la main-d'œuvre soumise au travail forcé dans des filiales d'entreprises helvétiques en Allemagne (Alusuisse, Maggi...) ou en consacrant 80% de ses exportations vers l'Allemagne à l'armement, d'importants milieux économiques se sont compromis avec le III^e Reich. Certains historiens vont jusqu'à affirmer que cette collaboration a joué un rôle aussi déterminant que la résistance armée dans la conservation de l'intégrité territoriale ⑥.

MOTS ET NOTIONS CLÉS

Wehrmacht : nom donné à l'ensemble des forces armées allemandes entre 1935 et 1945.

Axe : Alliance signée par l'Allemagne et l'Italie en 1936 (Axe Rome-Berlin).

Réduit national : stratégie militaire impliquant l'abandon du Plateau pour se replier dans les Alpes fortifiées.

1

G.-A. Chevallaz ou la vision idéale d'une Suisse au-dessus de tout soupçon

Le Conseil fédéral et le général Guisan surent réagir contre le défaitisme.

La Suisse entendait rester pleinement indépendante. [...] Ce fut le temps du Réduit national, où le "hérisson helvétique", comme le nommaient les Allemands, barricadé dans ses montagnes, restait isolé et libre dans une Europe mise au pas.

Ces mesures eurent leur résultat : une action contre la Suisse eût coûté cher; elle ne fut pas engagée. [...]

Georges-André Chevallaz (ancien conseiller fédéral), historien, in *Histoire générale de 1789 à nos jours*, Lausanne, Payot, 1974 (1978), p. 424.



Compare le document ① au numéro ⑥ et détermine les différences d'approche des deux historiens.



2

Le paysan, symbole de la résistance et de l'autarcie économique

3 Mobilisation générale, 2 septembre 1939

Armée suisse Schweizerische Armee Esercito svizzero

KRIEGSMOBILMACHUNG (ALLGEMEINE MOBILMACHUNG)

MOBILISATION DE GUERRE (MOBILISATION GÉNÉRALE)

MOBILITAZIONE DI GUERRA (MOBILITAZIONE GENERALE)

Die ganze Armee ist aufgeboten.

a) Der erste Mobilmachungstag (Mob.-Tag) ist der 2. SEPT. 39

b) Aufgebot der Stäbe, Truppenkörper und Einheiten aller Divisionen und Gebirgsbrigaden, der Armeekorps- und Armeetruppen, der Territorialinfanterie, der Spezialtruppen des Landsturms, des Transportdienstes und der rückwärtigen Dienste.

Es haben einzurücken: Alle Wehrpflichtigen, deren Dienstbüchlein mit einem weissen Mobilmachungszettel versehen ist, gemäss den auf dem Zettel enthaltenen Weisungen.

d) Pferdestellung: Vollzug des Pferdstellungsbefehls durch die Gemeinden.

d) Stellung der Motorfahrzeuge: Sämtliche Motorfahrzeuge (Personenwagen, Lastwagen, Traktoren, Anhänger, Motorräder etc.), deren Fahrzeugausweis mit einem weissen Aufgebotszettel versehen ist, sind gemäss den auf dem Zettel enthaltenen Weisungen zu stellen.

Eidgenössisches Militärdepartement.

Toute l'armée est mise sur pied.

a) Le 1^{er} jour de mobilisation (D. mob.) est le 2. SEPT. 39

b) Les E.-M., corps de troupes, unités de toutes les divisions, brigades de montagne, troupes de corps d'armée et d'armée, de l'infanterie territoriale, des troupes spéciales du landsturm, du service des transports et des services de l'arrière sont mis sur pied.

Tous les militaires, dont le livret de service est muni de la fiche blanche de mobilisation, entrent au service conformément aux indications de la fiche de mobilisation.

d) Fourniture des chevaux: Les communes exécutent l'ordre de fourniture de chevaux.

d) Fourniture des véhicules à moteur: Tous les véhicules à moteur (voitures, camions, tracteurs, remorques, motocyclettes, etc.), dont le permis de circulation est muni d'un ordre de marche blanc, sont à présenter aux endroits et dates prescrits par l'ordre de marche.

Département militaire fédéral.

L'intero esercito è chiamato alle armi.

a) Il 1^o giorno di mobilitazione (G. mob.) è il 2. SEPT. 39

b) Chiamata in servizio degli stati maggiori, corpi di truppe, unità di tutte le divisioni, brigate da montagna, truppe di corpo d'armata e d'armata, della fanteria territoriale, delle truppe speciali della landsturm, del servizio dei trasporti e dei servizi delle retrovie.

Devono presentarsi in servizio, giusta le indicazioni dell'avviso di mobilitazione, tutti i militari i cui libretti di servizio sono muniti di un avviso di mobilitazione di color bianco.

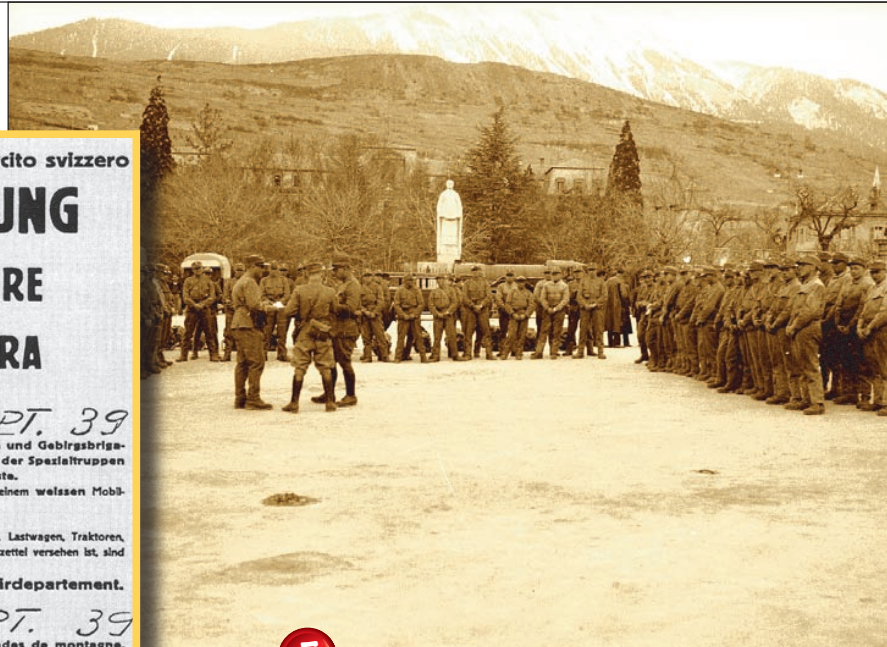
d) Consegna dei cavalli: I comuni devono eseguire l'ordine di consegna dei cavalli.

d) Consegna degli autoveicoli: Tutti gli autoveicoli (autovetture, autocarri, trattori, rimorchi, motociclette, ecc.), la cui licenza di circolazione è munita di un ordine di marcia di color bianco, devono essere presentati giusta le istruzioni contenute in detto ordine.

Il Dipartimento militare federale.

B. Bunde des eidgen. Kantone schweizerische Armee, der Schweiz des eidgenössischen Militärdepartementes, Eidgenössisches Militärdepartement.

© Suisse confédération suisse d'armées, de la République fédérale de Suisse, Eidgenössisches Militärdepartement.



5 2. Le Valais en armes Place de la Planta, Sion

Fritz Läubler, Archives fédérales suisses, Berne.



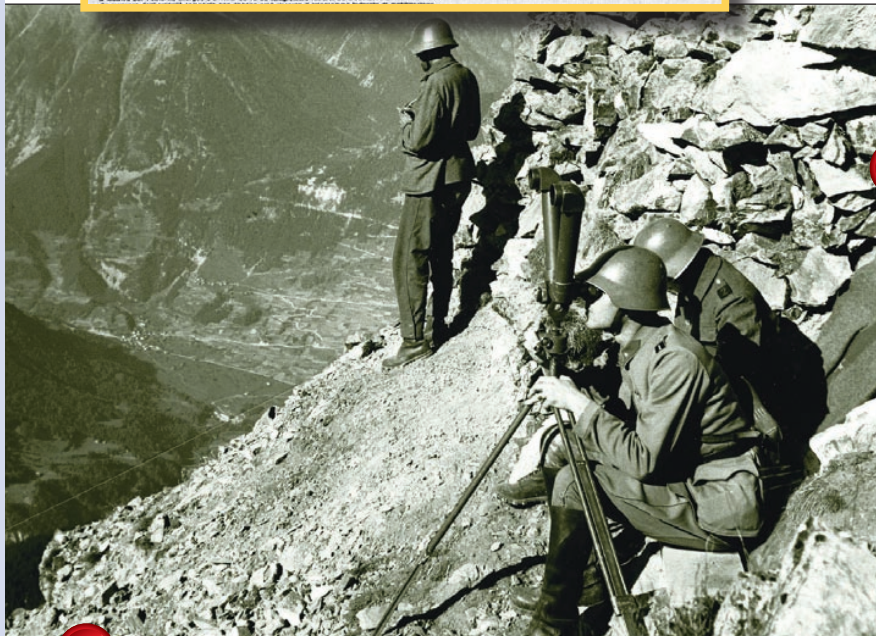
4 Plan Wahlen, un terrain de football "reconverti"

Schweizerische Arbeiterbewegung, Zurich.

6 J.-B. Mauroux, une vision critique de la neutralité suisse

Non, ce n'est pas la soi-disant invincibilité de notre armée conjuguée à l'atout géographique de notre fortin alpin qui a fait hésiter Hitler à nous envahir [...]. Mais ce sont plutôt et surtout notre étroite et active collaboration économique avec le Reich, nos accords de clearing, les armes qui sortaient de nos usines pour aller renforcer le potentiel militaire de la Wehrmacht, notre position stratégique au cœur de l'Arc alpin, la sécurité et la discrétion de nos places financières qui recueillirent les tonnes d'or volées par les nazis, notre rôle de plaque tournante de l'espionnage international qui furent autant d'atouts que Hitler et son état-major ont soupesés à l'aune des seuls intérêts de leurs ambitions hégémoniques, atouts qui se sont imposés dans l'analyse des dirigeants nazis comme infiniment plus rentables qu'une invasion destructrice de notre pays.

Jean-Baptiste Mauroux, in *Du Bonheur d'être Suisse sous Hitler*, Ed. d'En Bas, Lausanne, 1997, 1^{re} éd. 1968.



5 1. Le Valais en armes Couverture-frontière du Grand-Saint-Bernard

Fritz Läubler, Archives fédérales suisses, Berne.



Quel rôle particulier impliquait la situation géographique du Valais?

La Suisse et la Seconde Guerre mondiale

La Suisse, ange ou démon?

Longtemps, la Suisse a considéré son attitude durant la Seconde Guerre mondiale comme exemplaire. Toutefois, la nouvelle politique née de la chute du Mur de Berlin et la pression de descendants des victimes de l'Holocauste pour retrouver l'argent déposé avant ou durant la guerre dans les banques suisses ont poussé notre pays à se pencher de façon encore plus critique sur son passé récent.

L'accueil ou le renvoi des réfugiés, la résistance ou la collaboration avec le III^e Reich et la gestion controversée des fonds en désérence ont été les thèmes les plus sensibles évoqués à la fin des années 1990.

Après une véritable crise identitaire, notre pays semble aujourd'hui, grâce notamment au Rapport des historiens emmenés par le professeur Bergier, avoir commencé à "digérer" un passé ambigu aux couleurs contrastées.

La Suisse, ange ou démon ? Peut-être vous ferez-vous votre opinion en parcourant ce choix de documents.

1 Le "J" apposé dans les passeports des Juifs allemands



A la demande de la Suisse qui craint un "enjuivement", le Reich appose un "J" dans les passeports de ses ressortissants juifs.

3 Gertrud Kurz, une Suisseuse sauve des réfugiés des griffes nazies

[...] Aucun des innombrables réfugiés qui se sont retournés vers elle n'a été oublié. Elle a toujours essayé de faire tout ce qui était en son pouvoir. Elle devint ainsi toujours plus l'intercesseur maternel pour ses protégés. En même temps, elle réussit également à gagner le respect et la confiance des autorités. [...] Pendant la période la plus dangereuse pour les persécutés du III^e Reich, elle entreprit une démarche qui se révéla déterminante non seulement pour ses protégés, mais également pour notre pays : elle ne craignit pas de rendre visite personnellement au chef du Département de justice et police, Monsieur le conseiller fédéral von Steiger, pour lui demander, avec insistance, une plus grande ouverture de nos frontières. La demande fut entendue et cela signifia pour des centaines, si ce n'est des milliers de désespérés, de pouvoir échapper à une déportation certaine et à la mort par gazage à Auschwitz.

D'après A. Bürgi-Kurz, *Ein Leben im Dienste des Friedens*, 1960, trad. Yves Fournier.

2 «Ton père, on l'a renvoyé»

Arie Dzierlatka, aujourd'hui musicien à Genève, passe la frontière suisse avec son frère en septembre 1943. Il est alors âgé de 7 ans. Extraits de ses souvenirs consignés par écrit :

On entend une rumeur, des aboiements...

- Merde, les boches ! On se grouille maintenant. [...]

Nous atteignons d'immenses rouleaux de barbelés. Le passeur les cisaille, ouvre un passage et j'entends :

- Allez les enfants ! Courez, courez sans vous retourner ! Après le petit ruisseau, c'est la Suisse !

Nous suffoquions tellement nous avons couru. Je ne crois pas que tout le monde soit arrivé à bon port. Quant à Jean et à moi, nous avons cru que notre dernière heure était venue : nous étions en train de traverser un ruisseau à gué lorsque, brusquement, nous nous sommes trouvés devant un Allemand armé d'un fusil. La peur nous a pétrifiés. Il a souri et a dit en français :

- Faut pas avoir peur, les enfants, vous êtes en Suisse. Allez ! Suivez-moi ! [...]

Des militaires interrogent les réfugiés. C'est Jean qui répond pour les deux.

- Nom de famille ?

- Dzierlatka.

- Tiens, ça me dit quelque chose...

Il feuillette son bouquin de service.

- Dzierlatka Irène, c'est de ta famille ?

- Oui, c'est ma sœur.

- Ben, elle est en Suisse depuis une semaine. Vous la verrez, elle est sans doute au camp du Bout du Monde pour la quarantaine. Mais Dzierlatka, ça me dit encore quelque chose.

Il reconseille le bouquin.

- Il me semblait bien. Dzierlatka Simon, ça vous dit quelque chose ?

- Oh oui ! C'est notre père !

- Alors lui, c'est pas la même chose (immédiatement, je ne sais pourquoi, mon cœur se glace), on l'a renvoyé à l'endroit d'où il venait !

Simon Dzierlatka a été déporté et gazé à Auschwitz.

Cité in *L'Hebdo*, n° spécial, 30 octobre 1997.

La Suisse et la Seconde Guerre mondiale

4 Un épisode souvent oublié: des Suisses héros de la Résistance française

Olga Dénéreaz, dite Mimi, est née en 1913 dans l'Hôtel National que ses parents tenaient sur la place de Martigny. Après avoir longtemps travaillé en Angleterre, la famille Dénéreaz décida d'exploiter un hôtel à Paris, ville qui fut bientôt envahie par les Allemands.

Parlant très bien l'anglais, Mimi reçut l'autorisation de rendre visite à des prisonniers britanniques et français en convalescence à l'hôpital du Val-de-Grâce. Avec l'aide d'un complice, M. Nivou, elle entreprit de leur rendre la liberté en les faisant passer par un souterrain et des catacombes avant de les héberger dans son hôtel. Ce dernier ayant été réquisitionné par les Allemands, elle déguisait des aviateurs britanniques en garçons de café pour leur permettre d'accéder au dernier étage de son établissement, seul endroit que les Allemands n'occupaient pas. Après avoir ainsi permis à plusieurs dizaines de soldats alliés de retrouver la liberté, Mimi fut dénoncée, emprisonnée et condamnée à mort. Mais cette peine fut bientôt commuée en années de détention grâce à sa nationalité italienne acquise par mariage.

Commença alors la plus terrible période de sa vie. Incarcérée dès le 26 octobre 1940 dans les cellules du Cherche-Midi à Paris, elle fut ensuite envoyée de prison en prison à travers le Reich avant de connaître les camps de Chomoutov et Bautzen.

Les conditions de détention sont difficilement imaginables : «On se levait à trois heures du matin, on marchait une heure. Quatre heures de travaux et à huit heures une tasse d'eau chaude que les Allemands osaient appeler café. Puis, à nouveau au travail sans rien manger jusqu'à 17 heures. En guise de repas : une soupe avec des épluchures de pommes de terre.»

Après quatre ans et demi de maladies et de privations et après avoir subi les pires sévices, Mimi ne pesait plus que 36 kilos. Le soir même de sa libération, le 19 avril 1945, elle est violée par des soldats russes.

Titulaire notamment de la Médaille militaire, de la Croix de Guerre 1939-1945 et de la Croix du Combattant volontaire de la Résistance, Mimi reste la personne suisse la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale. Après avoir enduré sa vie durant les douleurs liées aux sévices des camps, elle mourut dans sa ville natale à l'âge de 85 ans.

Yves Fournier, Archives Mimi Brühlmann.



6 Des réfugiés à la recherche d'un asile

A. Peer, Der Aktivdienst, Zofingen.



Mimi Brühlmann vers 1935

5 Des Juifs à la frontière valaisanne, septembre 1942

Poste des gardes-frontière, St-Gingolph, le 24.9.42
Arrestation de 3 israélites hollandais

Je vous donne connaissance que hier 23 crt. pendant mon service commandé de 1800 à 1900 au N° 2a et pts 1891 les Crosets [...], j'ai arrêté 3 juifs hollandais [de Rotterdam] qui avaient franchi la frontière par l'Haut-de-Morge (N° 4) dont voici les noms :

- Theeboom Simon, 21.12.1911, fabricant [sic] d'accessoires de vélos
- Theeboom Emile, 1.3.1909, fabricant [sic] d'accessoires de vélos
- Bannet Jacob, 29.5.1900, marchand de chiffons.

Les sus-nommés [sic] ont quitté la France par crainte d'être déportés en Pologne. [...] Renseigné [sic] où ils se trouvaient, ils ont été identifiés, puis fouillés et conduits immédiatement au poste par le soussigné, où ils ont subit [sic] un interrogatoire serré par le Chef de poste. Ils n'étaient porteur [sic] d'aucun bagage et un seul d'entre eux avait une trentaine de francs suisses et six dollars.

app. Gavillet

25.9.1942

Au sous-chef de secteur, Vevey

Ces 3 indésirables ont été remis à la police cantonale de St. Gingolph, le 23.9.1942, et conduits à l'Of. de Police ter. 10 le 24.9.1942.

Le chef de poste (sgt Arlettaz)

Archives fédérales, Dossier-Nr 04674, Bestand E 4264 (-) 1985/196. Cité avec la collaboration de Ruth Fivaz, Simon Roth et Anouchka Winiger.

Epilogue : Si les archives genevoises, françaises et fédérales ne livrent aucun renseignement sur Jakob Bannet, elles établissent par contre clairement que les frères Theeboom furent accueillis en Suisse le 24 septembre 1942.